

LA BELLE VIE – La vie de couple sur un voilier (extrait)

Durée : 6 min 05 s

Transcription

La vidéo est disponible sur francolab.ca

TRANSCRIPTION

– Je suis à Paspébiac, en Gaspésie. Je m'en vais rencontrer Marie-Pier et Adrien, un jeune couple qui a tout laissé tomber pour adopter un nouveau mode de vie, c'est-à-dire habiter à temps plein sur leur voilier. C'est pas seulement leur maison, c'est aussi leur entreprise qu'ils ont démarrée, puis par pure coïncidence, vous me croirez peut-être pas, mais l'entreprise s'appelle « La Belle Vie Sailing ».

Ils m'ont invité à passer la nuit sur leur voilier, puis avec un peu de chance, si la météo le permet, on va peut-être partir en mer.

– À 35 ans, j'ai tout quitté pour habiter dans ma van et j'ai jamais regretté mon choix. Depuis, je parcours le pays à la rencontre de gens qui, comme moi, ont adopté un mode de vie alternatif.

Beau petit coin, ça, pareil, hein? J'arrive à la marina. Je suis pas encore sûr quel bateau, là, mais je pense que nos amis Marie-Pier et Adrien m'attendent. Donc...

Ah! Je pense que je les vois. C'est bien vous!

– Yes! C'est bien nous!

– Salut, gang! Ça va?

– Ça va bien, toi?

– Ça va bien, vous autres?

– Bien oui!

Mon nom est Marie-Pier.

Et moi, c'est Adrien.

Et nous vivons à temps plein sur notre bateau, qui est une école de voile.

- Tu veux venir sur le bateau?
- Si vous êtes prêts, moi, je suis prêt!
- C'est bon! On embarque!
- Ah! La Belle Vie Sailing! Il a-tu un nom, le bateau?
- Gros Loup!
- C'est-tu vraiment Gros Loup? Ha! Ha!

- Le bateau, c'est un Jeanneau de 2002. Donc, il est 43 pieds de long; le mât a 65 pieds de haut. Gros Loup, à la base, c'est un bateau de navigation côtière, mais c'est un bateau qui est fait pour la performance.
- C'est quoi, son historique? Vous l'avez acquis comment?
- Quand on a eu l'idée de lancer une entreprise de voile, tu sais, on était encore très néophytes dans le bateau, puis on était deux jeunes travailleurs, mais deux jeunes quand même, fait qu'on n'avait pas des millions de budget.
- À la base, on s'achetait une nouvelle maison, mais on s'achetait aussi une entreprise.
- Ouais.
- Un des critères importants, c'est : est-ce que je vais être capable de monétiser ce voilier-là? Est-ce que je vais être capable de réaliser mon rêve, qui est de partir ma business. À partir du moment où on a fait le choix de changer de vie et d'arrêter le dodo-boulot, le huit à quatre, on a effectivement trouvé le voilier qui était sur le lac Champlain.
- On a juste été vraiment chanceux de tomber sur ce bateau-là. Ç'a été le deuxième bateau qu'on a visité, puis ç'a été un coup de cœur automatiquement. Il avait vraiment beaucoup de belles particularités qui nous intéressaient. On l'a fait inspecter avant de l'acheter; mais avec le prix qu'ils demandaient, l'inspecteur a dit : « là, je vous dirai pas de l'acheter, mais achetez-le, là », tu sais? On a payé ça aux alentours de 110...
- Mille.
- Fait que, là, on s'est fait une grosse liste de tout notre argent, de tous mes CELI, de tous ses CELI, de tous nos REÉR.
- Finalement, on a fait un casse-tête, puis on se disait : OK, on est capables. Ça va être difficile, ça va être serré, mais on est capables.
- Oui.
- Mais ça implique qu'on a presque tout vendu, aussi. On s'est débarrassé de choses qui étaient non essentielles pour cette nouvelle vie-là. En dedans de trois mois, finalement, qu'on voulait acheter un bateau, puis qu'on s'est mis activement à la recherche d'un voilier, on avait fait l'achat.
- On l'a navigué jusqu'ici pour finalement, arriver l'an dernier, à la Saint-Jean-Baptiste, à Paspébiac.

- Tu veux-tu qu'on fasse un petit tour du bateau, sinon?
- Bien oui!
- C'est cosy, là. On a mis le chauffage pour toi.
- Ah! OK, OK, OK! C'est tout en bois, j'aime ça. Ça fait penser à ma première van. Wow! *Guys*, là, c'est bien plus grand de l'intérieur.
- Souvent, c'est ça, les gens de l'extérieur s'imaginent pas qu'à l'intérieur, on peut avoir quand même un bel espace de vie.
- On a trois grandes chambres, deux salles de bain et une cuisine qui est assez spacieuse.

- Donc, tout ce qui est électricité, là, comment ça fonctionne?
- C'est qui est super intéressant de ce bateau-là, quand on l'a acheté, c'est qu'il était autonome et autosuffisant en énergie.
- On a 500 W de panneaux solaires qui vont recharger un parc de batteries. Puis on a une éolienne, aussi, qui nous donne notre énergie, pour quand on va faire des navigations de nuit. Parce qu'un bateau, il faut que tu sois capable de durer toute la nuit avec le frigo, les instruments de navigation... donc, ça fait beaucoup de trucs électriques qui marchent sans avoir de panneaux solaires.
- Hum-hum!
- Puis il faut que tu sois capable d'arriver au matin, puis que tes batteries soient pas trop déchargées. Ça fait que là, l'éolienne, elle vient compenser ça. Puis ça, bien, c'est le fun parce que ça fait qu'on est autonomes complètement.
- On a tout ce dont on a besoin.
- C'est ça.

- Ah! J'aime ça.
- Puis en plus, bien là, la beauté de la chose, c'est qu'on est équipés d'un dessalinateur.
- OK?
- Ça fait que le dessalinateur, lui, il va pomper l'eau de mer, il va la filtrer, il va la dessaler dans une membrane avec une pression, puis il va remplir nos réservoirs d'eau potable.
- Ah! Ça existe, ça? Je savais pas! OK.
- Ouais. Puis ça, ça fonctionne 12 V sur nos batteries. Fait que là, nos batteries sont rechargées par le soleil, puis avec nos batteries, on crée de l'eau douce avec la mer.
- Puis est-ce que l'eau, une fois « dessalinée », est-ce que ça goûte quand même le sel?
- Elle est vraiment bonne!
- Bien meilleure que l'eau de la ville parce que là, t'as pas de chlore, t'as pas de fluor... Ça goûte rien.

- Puis t'as pas un petit goût d'algue un moment donné qui te pogne dans les dents?
 - Non!
 - Bien, tu veux-tu goûter?
 - Bien, écoute... oui.
 - Rien de mieux que le palais pour nous dire si on a raison ou pas.
 - Aucun goût de salé.
 - Aucun goût de salé!
-
- Là, je vois qu'il y a une salle de bain, donc ça veut quand même dire eaux grises... il y a des eaux noires à gérer.
 - Ça veut dire eaux grises et eaux noires. Premièrement, eaux grises, le lavabo dans la cuisine, l'eau de la douche... ça, ça va automatiquement dans la mer.
 - OK.
 - Sinon, les eaux noires, ça, ça va dans des tanks septiques. Puis là, on a deux choix : soit qu'on s'en va dans des marinas et qu'on la fait vidanger par la marina ou on s'en va au large, à la distance qui est légale dans le pays où on est – il faut regarder les règles –, puis là, bien, on la vide.

FIN.